

## A PROPOS DU STAGE « RÊVER D'IMPOSSIBLE »

STAGE de Week-end les samedi 11 et dimanche 12 mars 2017

Au Centre Jacques TESSIER à la Saline les Bains

*Une attitude juste pour ne pas être dans le vieillissement prématuré.*

“Sthira Sukham Asanam” : la posture de yoga est à la fois maintenue sans violence (ahimsa) Dans cette posture le corps et l'esprit sont présents et détendus, en l'état de Sattva (équilibre, pureté, légèreté), serein et concentré. Le méditant ne souffre plus de douleurs physiques, ni d'agitation mentale. Il peut alors expérimenter la suspension du temps et de l'espace. Grâce à la posture maîtrisée et la respiration concentrée, il a franchi ses propres limites et peut faire l'expérience de la méditation profonde vers la réussite.



### Maurice DAUBARD : « Le dernier SHOW »

Maurice DAUBARD, invité en mars par l'ARY, est revenu pour la troisième fois à la Réunion animer un Week-end de stage et un séminaire de quatre jours et demi.

Au début de l'ARY, Maurice Daubard est déjà venu animer les stages annuels de l'association.

Personnage haut en couleurs, il a réussi à dépasser l'épreuve de la maladie (la tuberculose) par la force de sa volonté et un tempérament intrépide.

Ce tempérament l'a poussé à explorer des pratiques très physiques : les arts martiaux ou le plongeon de haut vol par exemple.

Sa pratique du yoga a eu la même influence, la volonté d'une pratique physique très exigeante tournée vers des postures assez acrobatiques que sa constitution lui a permis d'aborder. Parallèlement, il continua à développer son approche du froid en expérimentant la discipline du Toumo.

Je ne l'ai pas connu à cette époque. Nous l'avons fait revenir, Françoise et moi, en 1992 quand nous avons pris en charge l'organisation d'un deuxième stage annuel au sein de l'ARY (Notre intention première était de pouvoir faire venir Denise et André Van Lysebeth à la Réunion. Cela se fera en 1998).

Nous avons alors rencontré Maurice dans son centre « Le Pirolin » près de Moulin. Un sacré lieu qu'il avait en grande partie construit lui-même avec l'aide d'adeptes. Il était très fier, il y avait de quoi, de sa réalisation.

Dans son habit blanc, il avait un côté gourou.

En 92, tout juste la soixantaine, les pratiquants découvrent cet intervenant qui prend et démontre avec aisance des postures d'un certain niveau. Pour ses démonstrations, Maurice est alors en dhoti (bande de tissu qu'on ceint comme une culotte) et que sa compagne de l'époque que nous avons vue au Pirolin qualifiait de « couche-culotte ». Son corps athlétique lui permet encore de revêtir cet élément exotique qu'il arborait déjà lors de son premier passage.

C'est vrai que tous les autres intervenants de yoga invités par l'ARY, issus pour la plupart de la FNEY, conservaient une tenue sobrement occidentale.

Son enseignement postural passait par une rigueur de l'alignement, de placement à l'équerre, avec même au besoin l'utilisation de règles.

C'était sa façon à lui de préciser que la posture effectivement a des exigences et nous acceptions, comme pour les autres stages, de vivre une expérience !

Maurice avait aussi du « bagou », il savait clairsemer son enseignement d'anecdotes, de musique... Nous avons moins aimé la procession des pratiquants venant s'incliner devant lui qu'il avait suscitée en fin de stage !

Vingt-cinq années se sont écoulées, nous avons reçu tous les ans les prospectus de ses stages. Nous avons vu des articles sur lui, concernant surtout ses expériences de résistance au froid. Apparemment, il a pu conserver une bonne énergie que beaucoup pourraient lui envier.

L'Association le faisait donc revenir, Elisabeth qui l'avait rencontré à Zinal a certainement été touchée par cette énergie.

C'est vrai qu'il ne faut rien attendre, mais nous venions à la rencontre de quelqu'un engagé sur le chemin du yoga, qui vient partager son expérience, et nous pensions que de par son évolution il serait devenu plus modeste.



Un peu moins d'une quarantaine de pratiquants s'étaient donc inscrits pour ce week-end de stage.

Maurice Daubard a d'abord été froissé de ne pas retrouver autant de monde que lors de son dernier passage.

Peut-être aurait-il dû simplement se réjouir que les personnes présentes soient venues.

A 86 ans, l'époque du dhoti était révolue, mais Maurice conserve un attrait pour le costume. Tout en blanc, le samedi et en rouge le dimanche. France, une jeune femme qui lui sert d'assistante, l'accompagne dans ce voyage.



Très dévouée à Maurice Daubard, il aura vis-à-vis d'elle une attitude pas vraiment acceptable et même un geste inconvenant.

Il refusera tout d'abord le micro qu'elle essaye de lui proposer tout comme il l'a refusé apparemment la veille lors d'une conférence à St Pierre. Et comme la veille, beaucoup auront du mal à l'entendre.

Et pourtant, il semble vouloir pendant une grande partie de ce samedi matin, simplement parler et parler avant tout de lui, en faisant beaucoup de redites.

Il imposera ainsi aux pratiquants de rester dans l'assise bien au-delà, sans doute, de leur possibilité. Mécontent en plus, si certains, au bout d'un moment, relâchaient leur position, voire s'allongeaient.

Le grand âge et certainement la fatigue du voyage ne vont pas malgré tout excuser ses dérapages.

Affichant entre autre un discours qui semblerait en faveur des femmes, des valeurs féminines, son attitude et certaines de ses phrases contredisent son propos.

Même si nous sommes tous confronté à notre ego, nous attendons d'un intervenant en yoga qu'il le fasse un minimum taire, qu'il s'efface face à la transmission de cette discipline qu'est le yoga.

Je ne peux m'empêcher d'évoquer André Van Lysebeth qui a été cité dans le stage. IL vivait, lui, totalement son engagement vis à vis des valeurs féminines et son attitude ne pouvait jamais être remise en cause.

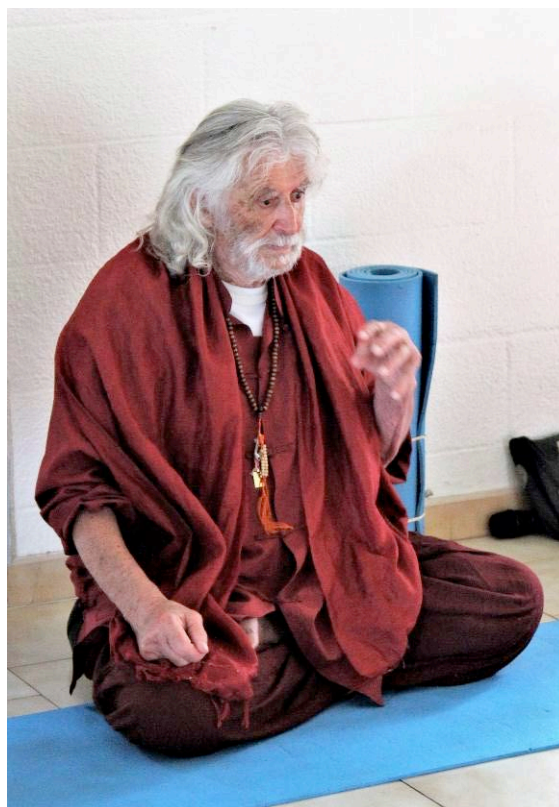
De toute évidence le stage s'est fait dans une improvisation la plus totale et les propositions posturales qui ont surgi furent très exigeantes et sans aucune préparation préalable.

Le résultat, c'est que le dimanche le public s'est éclairci, au grand mécontentement de Maurice. Nous avons encore, Françoise et moi, fait l'effort de venir, ce que nous ne ferons pas l'après-midi.

Comme un enfant, Maurice se plaindra de ne pas avoir ci ou ça, un espalier où il pourrait nous montrer ce qu'il peut encore faire et quand on tâche de lui procurer certaines choses, ce n'est jamais bon.



Effectivement ce n'est pas l'image du yoga que j'aimerais que l'ARY promeuve. Je reste aussi très attaché à l'image laïque que l'association a su préserver jusqu'ici, y compris lors de stages avec Bernard Rérolle (père mariste) ou Maurice Cocagnac (dominicain) qui se gardaient bien de tout prosélytisme. Je ne trouve donc pas juste qu'il nous présente une sorte d'icône censée être l'image du christ, dans le cadre de ce stage.



Mais en restant positif, je dirai que tout est expérience, à condition de ne pas se faire mal. Que le chemin en yoga n'est pas une évidence, qu'une certaine humilité est plus que nécessaire.

Merci à celles et ceux qui ont partagé ce moment. C'est vous qui m'avez offert des moments d'humanité.

Merci à France qui accompagne Maurice Daubard sur son chemin. Elle a éclairé le stage de sa présence attentive et bienveillante.

Et merci à toi aussi, Maurice, Momo comme j'ai l'irrévérence de t'appeler.

A ta façon, tu es également un « guru » pour moi !

Guy MARTIN